

Aux Travailleurs des P.T.T.

Ce que des mois d'attente dans les antichambres ministérielles ont été incapables d'apporter, la grève générale l'a donné en quelques jours.

AF, NF, contrôleurs adjoints, receveurs distributeurs, commis auxiliaires, etc... n'ont pas obtenu d'améliorations substantielles de leur sort.

Editorial

LES REVENDICATIONS DÉMOCRATIQUES

Le projet de la nouvelle Constitution, mis au point en commission, va bientôt venir en discussion devant la Constituante.

par Jean MARCOUX

De Gaulle, le candidat-dictateur ; le P.R.L. qui s'efforce de ramener à la vie le système de Vichy ; le M.R.P. qui se dépense pour réinstaurer un régime de Vichy « revu et corrigé ».

En deux ans, une à une, les institutions populaires issues des journées d'août 1944 (gardes civiques, Comités d'usine de Gestion, etc.) ont été annihilées.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

Elle veut rétablir le Sénat. Elle veut hisser à la tête du pays un président « à poigne ». Elle veut détruire la laïcité.

LE PAIN de 11 fr. 50 à 13 fr. 50

L'ÉTAT ET LES PATRONS REPRENENT DE LA MAIN GAUCHE CE QU'ILS ONT LACHÉ DE LA DROITE

Empêcher la hausse des prix, c'est établir le CONTROLE OUVRIER A LA PRODUCTION et non sur les marchands à la sauvette...

L'UNANIMITE les Bidault, les Gouin et les Thorez, ont décidé d'augmenter le prix du pain.

A partir du 20 août, car ces messieurs n'attendent même pas que les travailleurs aient touché les augmentations de salaire, la ménagère déboursera 4 fr. 10 de plus à Paris et 6 fr. 10 de plus en province pour acheter son kilo de pain.

Nos ministres peuvent être fiers. Ils reprennent d'une main, ce qu'ils ont fait de l'autre.

Le Bureau politique du P.C.F. Lire la suite en 3^e page

UNE ENQUÊTE SUR L'ÉCHELLE MOBILE

PAR MAURICE FELZEN

Les Employés une corporation défavorisée

La corporation des employés est l'une des plus défavorisées : les bas salaires y règnent en maîtres.



Une expérience

Je suis allé interroger les responsables syndicaux d'un grand magasin de Paris, la Samaritaine.

« Elle était mal appliquée... »

empêcher la hausse des prix, c'est établir le contrôle ouvrier à la production et non sur les marchands à la sauvette...

empêcher la hausse des prix, c'est établir le contrôle ouvrier à la production et non sur les marchands à la sauvette...

empêcher la hausse des prix, c'est établir le contrôle ouvrier à la production et non sur les marchands à la sauvette...

empêcher la hausse des prix, c'est établir le contrôle ouvrier à la production et non sur les marchands à la sauvette...

Il y a six ans TROTSKY était assassiné

Le 20 août 1940, dans sa maison de Coyoacan, au Mexique, le compagnon de Lénine, Léon Trotsky était assassiné par un agent du Guepéou.



LISEZ en 2^e page, le 6^e anniversaire de la mort de Léon Trotsky.

LISEZ en 2^e page, le 6^e anniversaire de la mort de Léon Trotsky.

LISEZ en 2^e page, le 6^e anniversaire de la mort de Léon Trotsky.

LISEZ en 2^e page, le 6^e anniversaire de la mort de Léon Trotsky.

LISEZ en 2^e page, le 6^e anniversaire de la mort de Léon Trotsky.

LISEZ en 2^e page, le 6^e anniversaire de la mort de Léon Trotsky.

LISEZ en 2^e page, le 6^e anniversaire de la mort de Léon Trotsky.

empêcher la hausse des prix, c'est établir le contrôle ouvrier à la production et non sur les marchands à la sauvette...

empêcher la hausse des prix, c'est établir le contrôle ouvrier à la production et non sur les marchands à la sauvette...

empêcher la hausse des prix, c'est établir le contrôle ouvrier à la production et non sur les marchands à la sauvette...

CRISE dans la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

La Fédération du Puy-de-Dôme, comme déjà d'autres sections, a organisé le vaste mouvement de mécontentement des militants de la base de la S.F.I.O.

Après neuf années de persécution, de prison, de forteresse et d'exil dans la Forêt Vierge

MESSALI HADJ

Leader du Parti du Peuple Algérien

nous déclare :

« La souffrance, c'est le prix de la liberté »

UNE INTERVIEW DE M. BEAUFRÈRE

Pour interviewer Messali Hadj, je devais longer le palais du Luxembourg où, en d'intéressantes palabres se jouait actuellement la tragédie burlesque intitulée : « Conférence de la Paix ».



Messali Hadj s'entretient avec Marcel Beaufrère

ON ASSASSINE TOUJOURS DES VIET-NAMIENS !

La sanglante équivoque de l'Union Française se dissipe

Tandis que d'Argenlieu intrigue à Dalat, contre le Viet-Nam, avec les laquais cochinchinois et les viet-namiens, on s'efforce à Paris de déguiser les responsabilités gouvernementales.

Tandis que d'Argenlieu intrigue à Dalat, contre le Viet-Nam, avec les laquais cochinchinois et les viet-namiens, on s'efforce à Paris de déguiser les responsabilités gouvernementales.

Tandis que d'Argenlieu intrigue à Dalat, contre le Viet-Nam, avec les laquais cochinchinois et les viet-namiens, on s'efforce à Paris de déguiser les responsabilités gouvernementales.

Tandis que d'Argenlieu intrigue à Dalat, contre le Viet-Nam, avec les laquais cochinchinois et les viet-namiens, on s'efforce à Paris de déguiser les responsabilités gouvernementales.

Tandis que d'Argenlieu intrigue à Dalat, contre le Viet-Nam, avec les laquais cochinchinois et les viet-namiens, on s'efforce à Paris de déguiser les responsabilités gouvernementales.

Tandis que d'Argenlieu intrigue à Dalat, contre le Viet-Nam, avec les laquais cochinchinois et les viet-namiens, on s'efforce à Paris de déguiser les responsabilités gouvernementales.

Tandis que d'Argenlieu intrigue à Dalat, contre le Viet-Nam, avec les laquais cochinchinois et les viet-namiens, on s'efforce à Paris de déguiser les responsabilités gouvernementales.

Les Algériens aiment la démocratie



Pourquoi les tirailleurs refusèrent-ils de se faire rapatrier ?

Pourquoi les tirailleurs refusèrent-ils de se faire rapatrier ?

Qui croit à la paix impérialiste ?

Les plus hautes autorités de tous les pays s'affrontent au Palais du Luxembourg. Un dîner serré réunit les prières Byrnes, Molotov, L'enjeu ? La transmission des résolutions qui seraient votées par les 21 à plus de la moitié, mais à moins de deux tiers, aux quatre ministres des Affaires étrangères qui, seuls, dictent les traités de paix !

Seront-ce des « indications » ou des « recommandations de second ordre » de la Conférence ? Les représentants des 21 nations, rassemblés pour décider de la paix du monde, ne se sont pas mis d'accord sur des questions de procédure !

Aujourd'hui, c'est l'Italie qui est le centre de l'attention générale... l'Italie bourgeoise. Car personne, même M. de Gasperi, ne s'intéresse aux travailleurs italiens. En montant à la tribune, de Gasperi flagorant et « remoté » par Byrnes qui, par quelques coups dans le dos, lui signifie que l'impérialisme américain soutiendra les revendications italiennes en Europe. Molotov, plus tard, explique non moins paternellement à Gasperi que l'Italie aurait avantage à devenir une puissance méditerranéenne (qu'en pense l'Éthiopie ?) et à se débarrasser de la dépendance anglo-saxonne. Tout cela prépare-t-il bien la paix ?

DU TRAITE DE VERSAILLES AU LUXEMBOURG

Nous ne devons pas hausser les épaules devant ces apparentes futilités, il s'agit de questions graves et nous devons les comprendre. La guerre de 1914 fut la première à mettre en jeu de puissants armements modernes et des millions de combattants. Pour entraîner et maintenir les hommes dans la boucherie, il n'était plus suffisant de leur permettre un butin comme dans les guerres d'autrefois. On leur raconta qu'ils se battaient pour leur pays, qu'ils souffrieraient pour supprimer la souffrance, que l'ennemi était le seul obstacle à l'épanouissement de l'humanité et qu'après sa défaite tout s'arrangerait... par un traité de paix. Le Traité de Versailles avait pour but officiel l'organisation harmonieuse du monde (en régime capitaliste). Il ne fut, en réalité, qu'une « paix de brigandage », comme disaient les bolcheviks, assurant un immense butin aux capitalistes des pays vainqueurs aux dépens des travailleurs des pays vaincus, et il contenait les germes d'une nouvelle guerre.

Face à la S.D.N., « assemblée de brigands impérialistes », Léning organisait les forces prolétariennes seules capables de créer la paix en renversant le capitalisme. Lorsque les délégués soviétiques participèrent aux conférences de Brest-Litovsk en 1918 ou de Gênes en 1921, c'étaient aux peuples eux-mêmes qu'ils s'adressaient par-dessus la tête des délégués bourgeois.

Ceux qui espéraient que les quatre grands de l'époque (U.S.A., Angleterre, France, Italie) pacifieraient le monde avec les 14 points du Président Wilson, perdirent vite leurs illusions. Les problèmes de dette et des réparations empêchèrent les rapports internationaux, les budgets de guerre s'enflèrent comme des cancers, la crise de 1929 lança une vague de misère sur le monde et le capitalisme international favorisa l'accession de Hitler au pouvoir par peur du bolchevisme. On retomba dans la plus atroce et la plus totale des guerres. Le désarroi se mesura au fait que le slogan de la « dernière des guerres » n'a même plus été lancé, que la Charte de l'Atlantique ne suscita guère d'échos, et que la Conférence de la Paix n'inspire que le scepticisme.

LES NEGOCIATEURS ONT-ILS PLUS D'ESPOIR QUE LES SPECTATEURS ?

Non. Roosevelt et Staline envisagent à Yalta et à Téhéran, un partage du monde créant une paix provisoire, mais les illusions ne durèrent pas. La guerre à peine terminée, « l'ère de la paix », même meilleure, même réduite à quelques décades, est abandonnée par les vainqueurs. Le mot même de Nations Unies n'est plus qu'une dérision. La lutte se poursuit entre l'U.R.S.S. et le monde capitaliste, sur le plan économique et politique avant d'aboutir à une troisième guerre mondiale.

LES TRAITÉS DE PAIX DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE SONT RECONNUS PAR TOUS COMME UN SIMPLE EPISODE DE LA PREPARATION DE LA TROISIEME GUERRE MONDIALE, par laquelle les U.S.A. en tête du monde capitaliste cherchent à anéantir l'Union Soviétique.

L'U.R.S.S. est réduite à la défensive. Après s'être épuisée dans la guerre contre « l'ennemi commun », elle doit essayer d'obtenir les années de paix qui lui sont indispensables. Mais dès la première épreuve de forces, sur une simple question de procédure, elle fut mise en échec par un bloc de quinze voix ; seule la YUGOSLAVIE s'était jointe aux trois voix soviétiques, POLOGNE et TCHECOSLOVAQUIE se sont abstenues.

LA PAIX SERA L'ŒUVRE DES PEUPLES

Voilà les résultats de la politique menée par les dirigeants soviétiques, voilà où mène leur soi-disant réalisme ! Méprisant l'appui des peuples eux-mêmes, ils veulent lutter avec les dirigeants bourgeois sur leur propre terrain, celui des conférences et de la diplomatie secrète, ils courent à la guerre et à la défaite.

Pourquoi défendre la laïcité

La nouvelle Constitution

(Suite de l'éditorial)

malité des lois, introduire un élément de trouble, de déséquilibre et de pouvoir dictatorial dans les institutions républicaines.

« Voilà, en somme, où mènent : les transactions nécessaires », selon la fameuse expression du G.C. stalinien.

Certes, TANT MEUX que les dirigeants staliens reculent à présent devant l'abandon des leurs propres capitulations initiales.

Encore, cela ne veut pas dire que les travailleurs conscients oublient que ce sont les dirigeants staliens, autant que les réformistes, qui ont commencé de sacrifier, sous la pression du M. R. P., LES REVENDICATIONS DE MOORATIS LES PLUS ELEMENTAIRES DES MASSES.

CHAQUE ouvrier conscient sait comme nous qu'une démocratie plus large facilite la lutte pour le pouvoir ouvrier.

C'est pourquoi nous, communistes internationaux, qui voulons et luttons pour le renversement de la bourgeoisie et pour l'instauration d'un Etat Ouvrier et Paysan, nous faisons nôtres les revendications démocratiques élémentaires et nous appelons les travailleurs à se mobiliser pour les défendre.

— PAS DE DEUXIEME CHAMBERE, A bas le Sénat ! — ASSEMBLEE UNIQUE DEBATTANT LE POUVOIR LEGISLATIF ET EXECUTIF. A bas la présidence de la République qui sert de point de concentration occulte de la réaction !

— LIBERTE POUR LES PEUPLES COLONIAUX jusque et y compris la rupture avec la métropole.

— DEFENSE DE LA LAICITE. A bas les écoles dites « libres », foyers de l'obscurantisme. Mais, pour la défense de ces revendications, le simple vote à la Constituante est insuffisant. IL FAUT APPELER LES MASSES A SE MOBILISER POUR LEUR DEFENSE. C'est là la voie pour les faire aboutir.

La reconstruction des Ducs, aux revendications démocratiques, n'est qu'une conversion de façade qui entraîne à aucune conséquence effective tant que les Ducs et ses semblables ne rompent pas leur coalition avec le M.R.P., fournisseur du bonapartisme gaulliste et de la résurrection du Sénat...

l'égard de la religion, qui n'aboutit qu'à mettre sur le même plan les découvertes scientifiques de Lamarck, Darwin et des autres savants transformistes et les fables religieuses du christianisme, dignes de rejoindre celle du paganisme antique dans les manuels d'histoire, elle ne saurait nullement nous satisfaire non plus.

Nous estimons que la vérité scientifique doit être enseignée aux élèves, sans égard pour la religion. Le laïcisme, tel qu'il est compris par l'Etat bourgeois actuel, ne correspond donc nullement à nos desirs et à notre conception de l'enseignement.

Mais devant l'offensive clérical, nous n'avons pas le droit d'être neutres. Laisser le clergé développer ses écoles, son enseignement, son emprise sur la jeunesse, c'est accepter passivement le retour d'un passé de ténébre. Si l'école laïque ne suffit pas à former de jeunes révolutionnaires, de moins ses maîtres donneront-ils le plus souvent aux élèves un état d'esprit objectif qui leur permet de rejeter les tentatives idéologiques auxquelles ils se heurtent.

L'élève de l'école confessionnelle est sans défense contre l'Église, le patronat, la réaction ; il deviendra demain la proie d'un quelconque fascisme (sauf exception, bien entendu). L'élève de l'école laïque, au contraire, doté d'un esprit critique beaucoup plus développé, sera plus capable de réfléchir avant de se laisser entraîner vers la réaction.

Aussi à l'état actuel, en régime capitaliste, où il est impossible de concevoir le développement d'une école telle que nous voudrions qu'elle fût, tout révolutionnaire a le devoir de défendre l'école laïque contre la réaction clérical.

Il s'agit de protéger l'enfant contre ceux qui veulent asservir son esprit, de sauvegarder sa liberté de jugement. A la « liberté des parents » de choisir pour leurs enfants l'école qu'ils désirent, nous opposons la liberté pour l'enfant de ne pas être, dès son plus jeune âge, la merci d'une emprise idéologique.

Enfant a le droit de se développer à l'abri des contraintes intellectuelles. Nous avons le devoir de l'en préserver.

J. GALLIENNE. (A suivre).

Nos articles sur l'école laïque nous ont valu une abondante correspondance. Nous en publions des extraits la semaine prochaine.

Quant à la neutralité scolaire à

IL FAUT SAUVER DIMITER GATCHEF

La Guépéou et la "démocratie" bulgare contre les Révolutionnaires

Dans la nuit du 13 juin, nos camarades Dimitër Gatchef, avocat, et Dr. Mincho Tebziouf, médecin, recevaient la visite de la « milice » communiste dans leurs domiciles, à Plovdiv (Bulgarie). La Milice a saisi un certain nombre d'exemplaires de l'organe de notre parti « L'Appel communiste » (imprimé à la route), des lettres et arrêté ces camarades.

Après avoir été gardés trois jours dans la cave de l'Inspection de la milice régionale à Plovdiv, le 16 juin 1946, nos camarades furent emmenés par chemin de fer vers le Nord-Est.

Les autorités gardent le secret le plus complet sur leur situation.

Selon nos renseignements, le camarade Gatchef se trouverait détenu dans un village isolé de la Dobroudja, dans des conditions funestes pour sa santé. Le camarade Mincho Tebziouf serait détenu dans un autre endroit de la Dobroudja.

Entre temps, la milice continue les arrestations de nos camarades. A Plovdiv, la camarade Liliana Pirintchiava vient d'être arrêtée. Une camarade a été invitée à se présenter à la milice. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas de nouvelles détaillées, mais nous nous attendons à ce que les arrestations continuent.

Seule une vaste campagne internationale pourra sauver des griffes de la « milice » stalinienne et de la G.P.O. ces héros révolutionnaires.

Envoyez en masse des lettres de protestations, 19, rue Daguerre. Nous saisissons toutes les organisations prolétariennes afin qu'elles protestent avec nous auprès des autorités bulgares contre ces inqualifiables agissements du gouvernement de Sofia.

Le camarade DIMITËR GATCHEF, âgé de quarante-six ans, a été, pendant les années 1921-1923, étudiant en Allemagne et membre du « Spartakus Bund ». En 1924, le Komintern le chargea de se rendre en Bulgarie afin de réorganiser le parti communiste bulgare. Il partit pour la Bulgarie et s'adonna à cette tâche.

La nouvelle répression fasciste, en 1925, le trouve comme dirigeant de l'organisation militaire du parti communiste bulgare. Arrêté, il fut condamné à mort après avoir été torturé sauvagement. C'était l'époque de la dictature Tzankoff.

Se peine commuée, il resta en prison jusqu'en 1932, quand une large amnistie ouvrit les portes des prisons pour les communistes. Depuis, il fut à nouveau plusieurs fois arrêté et interné.

Pendant l'occupation de la Bulgarie par les troupes allemandes, il fixa notre ligne politique : résistance contre l'occupation par le défaitisme révolutionnaire de la Wehrmacht et de notre propre bourgeoisie ; fraternisation avec les ouvriers et les paysans allemands en uniforme. Pour cela, les staliens l'appellèrent « provocateur » et « traître ». Il resta sous l'œil de la police jusqu'au 9 septembre 1944. Son dossier, dans les archives de la police fasciste, le mentionne comme un « communiste dangereux ».

Gatchef se plaça aux côtés de l'opposition de gauche dès 1925. Il fut exclu de l'I.C. en 1927. Les staliens essayèrent de le tuer.

Gatchef apprécia les événements du 9 septembre 1944 comme « une révolution sociale-prolétarienne déguisée et trahie dans ses premiers pas ». Il défendit les positions suivantes : défense totale des droits acquis le 9 septembre, lutte intransigeante pour leur élargissement et leur extension jusqu'à la pleine victoire de la classe ouvrière.

A cause de cela, il fut arrêté en janvier 1945 et détenu pendant un mois dans la cave de l'Inspection de la milice, à Plovdiv. Seules, les interventions énergiques de sa famille

De notre Presse internationale

THE MILITANT

organe du Socialist Worker Party.

Le Ku-Klux-Kan contre les Noirs

Les 14 millions de noirs américains ont réagi contre la récente vague de racisme — lynchages, évènements de violence — en lançant un mouvement de résistance dirigé par un policier de la Caroline du Sud, et le massacre de quatre hommes et femmes noirs de Géorgie — par des marches de protestation, des manifestations et des défilés à la Maison Blanche.

Le « Militant », organe du Socialist Worker Party, rapporte que récemment une conférence s'est tenue à Chicago pour combattre le terrorisme contre les minorités. Cent délégués et deux cents observateurs des organisations ouvrières et radicales votèrent pour qu'une enquête soit menée sur les faits entourant les récentes atrocités contre les Noirs, les conférences démasquant le rapport honteux d'incapacité du Département de la police. Dans les derniers vingt-sept mois cinquante-neuf attaques contre les maisons et les lieux de travail des noirs ont été menées. Dans les cinquante-neuf cas on n'arrêta que quatre terroristes, et un seul d'entre eux ne fut condamné. La conférence a admis le principe d'un parti d'auto-défense pour protéger les noirs.

Le gouvernement a prétendu combattre les activités du Ku-Klux-Kan et des bandes du même genre du plus bas étage. En fait, malgré les promesses et les menaces du gouvernement, la situation reste aussi

La haine et la peur racistes sont développées systématiquement par les propriétaires de plantations du Sud qui, en 1866, fondèrent le Ku-Klux-Kan dans le but de terroriser et d'exploiter les masses noires surexploitées du Sud.

La radicalisation des Noirs du Sud se montre dans le fait que, pour la première fois, des milliers de Noirs ont pris part à des manifestations terroristes, y compris dans les élections préliminaires de Géorgie, pour le poste de gouverneur blanc, le candidat de la « suprématie blanche », Eugène Talmadge. C'est contre cette activité politique croissante des Noirs que le terrorisme est principalement dirigé.

Tout d'abord, l'UN QUOTIDIEN NATIONAL, c'est-à-dire que les élus de chaque circonscription électorale le soient par un nombre de voix. Ainsi cessera l'anomalie qui fait que 20.600 électeurs ruraux du territoire de Belmont aient la même représentation que 45.000 électeurs de la région parisienne. La loi électorale dite loi Biondi tend le rejet à être entrainé automatiquement par celui de la Constitution fixant ce quotient à 42.000. Nous voyons maintenant que le P.C.I. a été frustré de la représentation à laquelle il avait droit.

Il faut aussi faire cesser le scandale de la représentation des « territoires d'outre-mer ». En ce qui les concerne, la loi Biondi qui, rappelez-vous, avait l'assentiment des « Trois Grands » leur attribua des sièges, non plus cette fois en fonction du nombre d'électeurs mais du nombre d'habitants : 1 pour 800.000. Cela s'explique si l'on considère que dans la plupart des colonies il n'y a que quelques milliers d'électeurs blancs ou indigènes sélectionnés par les impérialistes français. La corruption électorale, de plus, règne en maîtresse dans ces territoires. Comment peut-on prétendre qu'un tel nombre d'électeurs votant dans de telles conditions puissent être les interprètes en quoi que ce soit de la volonté des masses travailleuses des pays coloniaux ? Celles-ci, lorsqu'elles peuvent l'exprimer, comme lors des dernières élections les travailleurs algériens suivant massivement la directive d'abstention du P.P.A., marquent clairement leur volonté non d'être représentés au parlement français mais bien d'acquiescer leur indépendance.

Des campagnes réussies, cette an-

Lucha Obrera

Mexique

Autour de l'entente Staline-Peron

On sait que les relations diplomatiques ont été établies entre l'U.R.S.S. et l'Argentine.

Pendant deux ans, le gouvernement de Krenlin n'a pas cessé d'accumuler une montagne de charges contre le régime Peron-Farrel.

« A présent, tout le monde peut voir ce que la IV^e Internationale avait dénoncé depuis longtemps, à savoir : « La propagande stalinienne ne vise qu'à exciter d'avance New-York contre Peron afin que ce dernier se retourne plus facilement vers le Krenlin ».

Tolédano, qui, il y a encore peu de temps, demandait à tête de Péron, vient de déclarer à Moscou, au correspondant de « United Press », que Péron ne peut oublier son vieux programme et alors, à-t-il ajouté, nous le saluons et nous l'appuierons ».

Sans doute, Péron peut oublier. Tolédano peut oublier... et les staliens peuvent oublier... Mais la classe ouvrière latine américaine ne pourra pas oublier que toute la campagne contre Peron n'était qu'un rideau de fumée, une manœuvre, aussi vile que cynique.

POUR LA PROPORTIONNELLE INTÉGRALE

La loi de la jungle

Il faut encore l'UTILISATION DES « RESTES » SUR LE PLAN NATIONAL. Lors des dernières élections les restes ne jouaient que dans le cadre de la circonscription, qui faisait que, à la suite de calculs très compliqués, certains candidats n'ayant obtenu que quelques milliers de voix étaient déclarés élus. La loi Biondi prévoyait l'utilisation des « Restes » sur le plan national. Mais elle en excluait les organisations n'ayant pas présenté au moins vingt listes, c'est-à-dire en premier lieu avec le système du cautionnement électoral de 20.000 francs par candidat, les organisations pauvres, et les organisations n'ayant pas obtenu 5% des suffrages exprimés nationalement. Si l'on prend l'exemple des dernières élections, plus de 22 millions de votants, avec le quotient de 42.000 voix il était donc possible qu'un parti ou une organisation ayant présenté 25 listes et ayant obtenu plus d'un million de voix ne soit pas représenté à la Chambre. Ceci au nom de quels principes ? La volonté affirmée sans peur de favoriser la représentation des grands patrons, c'est-à-dire au nom de la loi du plus fort, la loi de la JUNGLE. Après cela, l'article premier de la loi électorale Biondi peut toujours affirmer que les députés seront élus à la PROPORTIONNELLE INTÉGRALE ; il s'agit seulement d'une contre-vérité.

La commission de l'intérieur, avons-nous dit, étudie à nouveau la loi électorale. Le projet Biondi sera-t-il modifié ? Etant donné que les « Trois Grands » l'avaient approuvée et sont bien entendus, en des élections dans cette commission, il est à craindre qu'elle soit maintenue. Cela dépend pour une large part de l'agitation que mèneront autour d'eux et dans leurs organisations ceux qui sont partisans d'une véritable proportionnelle, c'est-à-dire avec quotient national et utilisation des Restes sur le plan national. M. LAMARIC.

Voilà la Vérité, n° 130, 181, 182, 183.

Où en est la lutte contre FRANCO ?

ES travailleurs du monde entier sont prêts à porter le coup définitif contre le régime franquiste par le blocus économique, mais ils se heurtent à leurs dirigeants traditionnels, hésitants toujours à toute action hardie.

Soixante millions d'ouvriers organisés dans la F.S.M. ont en mains l'arrêt de mort du régime franquiste, ils peuvent en finir avec Franco en quelques jours, pas plus. Ils attendent le mot d'ordre décisif de la F.S.M. Cependant la F.S.M. se limite à conseiller ses sections. Après quoi chaque syndicat fera ce que bon lui semblera. La « sécurité collective » (capitaliste), l'organisation de la paix » (capitaliste) à laquelle est si attachée la direction de la F.S.M. ne lui permet pas de remuer trop contre Franco les travailleurs, l'agitation pouvant aller loin.

Il s'ensuit que les dégâts faits à l'économie de Franco par suite du blocus décidé par les ouvriers de tous les pays, sont largement compensés par l'arrivage des marchandises des autres pays ou à destination de ces pays.

Mais les bonzes de la F.S.M., les Citrine et Cie, reçoivent, eux aussi, des conseils venant de la part de Truman, de Bevin, de Staline, conseils, par la force des choses, contradictoires. On a vu comment les bureaucrates des syndicats russes se sont refusés à déclarer le blocus contre Peron lorsque les noirs attachés à l'impérialisme anglo-américain ont fait de ce blocus la condition préalable d'un boycottage contre l'économie franquiste. Il est ensuite allé aux Citrine de refuser le blocus contre Franco.

Il appartient aux ouvriers et paysans de l'Europe et du monde entier de suivre la voie déjà tracée par les dockers de Tunis, d'Amsterdam et ailleurs.

Pas un bateau, pas un outil, pas une marchandise à destination de l'Espagne franquiste ou venant d'elle.

Par la taille du blocus décidé par les travailleurs eux-mêmes le bourreau de Madrid rendra gorge.

La lutte contre Franco ne saurait être séparée de la lutte contre la bourgeoisie mondiale et ses comités d'administration, c'est-à-dire ses gouvernements.

E. ROMERO.

DRIT DE PARUTION POUR "LUCHA DE CLASES"

« Lucha de Clases », l'organe de France de nos camarades espagnols, continue à ne pas être autorisé.

Il semble bien que si l'autorisation de parution n'est pas encore accordée c'est que les milieux gouvernementaux considèrent que les trotskystes espagnols peuvent difficilement s'exprimer par le journal « La Batalla ». Or, ce journal n'est, en aucune façon, l'organe d'un « Groupe communiste internationaliste », seule secte officielle de la IV^e Internationale. Il est l'organe de l'E.O.U.M., et chacun connaît les différences qui existent entre lui et nous.

« Chacun, dans notre sphère, nous menons la même lutte contre l'impérialisme et le capitalisme mondial. Et toute notre sympathie est acquise à ce peuple parisien avec qui nous avons lutté côte à côte contre l'impérialisme et le capitalisme ».

De Staline au gouverneur général de l'Algérie

Et nous posons aussitôt une question qui revêt une grande importance. Personne n'ignore que l'impérialisme a souvent réussi à faire dévier la colère du peuple arabe en l'incitant à l'antisémitisme.

Nous demandons à Messali quelles sont ses opinions sur le racisme.

« Démocrates, nous sommes opposés à toutes les formes de fascisme quelles qu'elles soient, et nous sommes donc pas racistes. Nous sommes fiers d'être Arabes mais cela ne nous empêche pas d'être les autres peuples ».

Sur les colonies lancées contre sa personne et le P.P.A. Messali répond : « J'ai été, à la fois, l'agent de Iben Saoud, de Staline, de Mussolini, d'Hitler, du panslisme, de Doriot et du gouvernement général de l'Algérie ! »

Et il note que cette énumération le dispense de tout commentaire.

Nous prenons congé en le remerciant et en souhaitant à Messali Hadj un prompt rétablissement qui lui permette de retrouver son pays, sa femme (qui est Française et Parisienne), ses enfants, ses camarades du P.P.A. et tous ses amis qui sont la presque totalité du peuple algérien.

Réflexions sur la civilisation

Nous voudrions que tous ceux qui ont la cervelle enroulée par les mensonges colonialistes veuillent bien comparer la personnalité si attachante

GRANDIOSE MEETING

Dimanche 11 août, 20.000 travailleurs arabes se sont rassemblés à Wagram. Messali était de retour.

La tribune se succédait les représentants de nombreux partis nationalistes algériens, tunisiens, marocains. L'intervention du délégué de la Ligue musulmane fut particulièrement remarquable. Marcel Beaufreure monta à la tribune ; il vint saluer Messali au nom du P.C.I. Son intervention fut chaleureusement applaudie. Il sera le seul à parler au nom d'un parti français.

Puis c'est Messali ; la salle l'ovationne longuement. Son intervention est brève. Lorsqu'il termine ses chants se succédant comme si les manifestants ne voulaient pas se résigner à quitter Messali.

Suite de la première page

libres. Et un jour Messali apprend qu'il était libéré et qu'un camion était à sa disposition. Toutefois, afin qu'il ne pût rien oublier de son charmant séjour en Afrique noire... le gouvernement, aussi débonnaire que spirituel, lui « offrit » gratuitement un charmant voyage à travers la forêt vierge qui dure pendant six mois et s'étendit sur 2.500 kilomètres.

Messali Hadj, voyageur sans bagage, allait d'étape en étape, tantôt en camion, tantôt en avion. Pour ne pas avoir duré mille et une nuit, ce voyage dans l'imprévu du leader arabe, se poursuivit un certain temps. Jusqu'au jour où Messali, comme un vulgaire ministre, atterrit dans un avion spécial à Orly...

Nous écoutons avec beaucoup d'intérêt, ce récit. Mais tout à coup, une brusque révélation assaille notre esprit. Peut-être le pilote s'est-il trompé ? Peut-être les ministres responsables ignorent-ils la présence à Paris de Messali Hadj ? Peut-être... Mais nous posons la question : vous nous brûlez les lèvres : « Etes-vous libre ? »

« Je n'en sais rien !!! Administrativement, je n'ai jamais été informé, ni de la fin de ma détention, ni de sa confirmation. Quoi qu'il en soit, je me considère comme libre ».

Cela nous semble en effet plus sage. Nous sommes curieux de savoir ce qu'il a fait de sa liberté et de sa liberté. Et nous lui demandons s'il désire se rendre en Algérie.

« Bien entendu, répond Messali, j'ai l'intention de me rendre en Algérie. J'irai dès que possible, car c'est là-bas que sont mon parti, ma famille, mes amis ».

Nous demandons ensuite au leader du P.P.A. comment il interprète la décision du gouvernement le rendant à la liberté.

« Je considère, nous dit-il, que ma libération signifie la reconnaissance de la légalité du Parti du Peuple Algérien qui doit jouer, en vertu des lois démocratiques, de toute sa liberté d'action ».

Le gouvernement va-t-il se décider à considérer sérieusement d'urgence le problème algérien et à lui appliquer les seules solutions correspondant aux profondes aspirations du peuple arabe.

Souvenirs de Messali...

Une autre question se pose pour nous. Que pense Messali des mouvements qui, en Indonésie, en Indochine aux Indes britanniques ont soulevé des millions d'hommes ? Il nous répond :

« Dans ma vie de militant j'ai été au courant de l'existence de ces mouvements presque dès leur début. Au congrès anti-impérialiste qui s'est tenu à Bruxelles au mois de février 1927, j'ai rencontré des Indonésiens dont Mohamad Hatta, ainsi que des Indonésiens, des Chinois, des Égyptiens, des Syriens et des Destouriens. Etaient présents également Sen Chor, vieux militant du Soudan, le pandit Nehru, un communiste japonais Katayama, et d'autres dont j'oublie les noms. Est-il besoin que je précise que la volonté des peuples opprimés des luttes d'aujourd'hui ne peut être que toute ma sympathie et mon admiration ».

Cette sympathie, qui réunit tous les peuples asservis par le régime colonialiste, nous semble, en effet, naturelle. Mais nous sommes curieux de connaître les sentiments de Messali en ce qui concerne les luttes du prolétariat révolutionnaire. Il nous le fait savoir en ces termes :

« Chacun, dans notre sphère, nous menons la même lutte contre l'impérialisme et le capitalisme mondial. Et toute notre sympathie est acquise à ce peuple parisien avec qui nous avons lutté côte à côte contre l'impérialisme et le capitalisme ».

De Staline

au gouverneur général de l'Algérie

Et nous posons aussitôt une question qui revêt une grande importance. Personne n'ignore que l'impérialisme a souvent réussi à faire dévier la colère du peuple arabe en l'incitant à l'antisémitisme.

Nous demandons à Messali quelles sont ses opinions sur le racisme.

« Démocrates, nous sommes opposés à toutes les formes de fascisme quelles qu'elles soient, et nous sommes donc pas racistes. Nous sommes fiers d'être Arabes mais cela ne nous empêche pas d'être les autres peuples ».

Sur les colonies lancées contre sa personne et le P.P.A. Messali répond : « J'ai été, à la fois, l'agent de Iben Saoud, de Staline, de Mussolini, d'Hitler, du panslisme, de Doriot et du gouvernement général de l'Algérie ! »

Et il note que cette énumération le dispense de tout commentaire.

Nous prenons congé en le remerciant et en souhaitant à Messali Hadj un prompt rétablissement qui lui permette de retrouver son pays, sa femme (qui est Française et Parisienne), ses enfants, ses camarades du P.P.A. et tous ses amis qui sont la presque totalité du peuple algérien.

Réflexions sur la civilisation

Nous voudrions que tous ceux qui ont la cervelle enroulée par les mensonges colonialistes veuillent bien comparer la personnalité si attachante

GRANDIOSE MEETING

Dimanche 11 août, 20.000 travailleurs arabes se sont rassemblés à Wagram. Messali était de retour.

La tribune se succédait les représentants de nombreux partis nationalistes algériens, tunisiens, marocains. L'intervention du délégué de la Ligue musulmane fut particulièrement remarquable. Marcel Beaufreure monta à la tribune ; il vint saluer Messali au nom du P.C.I. Son intervention fut chaleureusement applaudie. Il sera le seul à parler au nom d'un parti français.

Puis c'est Messali ; la salle l'ovationne longuement. Son intervention est brève. Lorsqu'il termine ses chants se succédant comme si les manifestants ne voulaient pas se résigner à quitter Messali

